

# Le dépistage du sida sans médecin reste en panne

## SANTÉ La Chambre s'affirme pourtant unanime pour l'autoriser

- La loi reste actuellement bloquée.
- Et le financement des Régions se fait attendre.

**J**eudi, la Chambre a adopté à l'unanimité une résolution « autorisant le recours au dépistage décentralisé et démedicalisé du sida ». Pour son auteur, la cheffe de groupe PS Laurette Onkelinx, « le dépistage du VIH est fondamental pour améliorer la prise en charge et le traitement des personnes infectées. Mais il reste, aujourd'hui encore, insuffisant ou trop tardif. Les raisons sont multiples : non-fréquentation des structures classiques de dépistage, crainte de la stigmatisation ou encore difficulté de dialoguer avec les professionnels de soins au sujet de l'orientation sexuelle et des pratiques sexuelles. Sortir le test de dépistage du cadre purement médical ou hospitalier est donc indispensable pour augmenter le nombre de diagnostics précoces et donc une meilleure prise en charge des patients atteints du VIH ».

Comme ministre fédérale de la Santé, Onkelinx avait d'ailleurs financé plusieurs projets pilotes, qui avaient démontré leur utilité pour dépister des publics qui ne se tournent pas vers l'offre habituelle de dépistage. Les taux de séropositivité y étaient trois à quatre fois plus élevés que dans les dépistages ordinaires.

Onkelinx affirme aussi que Maggie De Block (VLD), l'actuelle ministre de la Santé « s'est engagée à prendre les dispositions nécessaires pour que ce type de dépistage puisse être généralisé sur le terrain dans les plus brefs délais ».

Mais rien n'est moins sûr : pour que le dépistage du sida ait lieu sans présence d'un médecin, il faut changer la loi, sous peine que l'acte soit considéré comme un exercice illégal de la médecine et pratiqué sans sécurité. Il faut aussi prévoir les conditions minimales de formation de l'infirmier ou du « civil » qui pratiquera ce geste, techniquement simple mais qui demande du doigté et de l'empathie vu le poids que peut avoir le résultat. Un résultat qui, de plus, n'est

que provisoire puisqu'il doit être confirmé par un test plus élaboré. Un avis du Conseil supérieur de la santé a balisé ce cadre, mais ses propositions attendent toujours d'être traduites en loi. Ce devait être le cas avant l'été, mais plus personne ne l'espère avant la fin de l'année. Au cabinet De Block, ce vendredi, on affirme aller au plus vite...

### Financements à l'arrêt

Or, les associations comme Ex Æquo ou la plateforme Sida, qui avaient développé les projets pilotes, ne reçoivent plus de subventions depuis des mois pour pratiquer ces dépistages qui ont pourtant prouvé leur efficacité. De Block leur a déjà répondu que pour elle, ce geste res-

sortissait à de la prévention et devait donc être financée par les Régions. A Bruxelles et en Wallonie, les ministres de la Santé veulent bien y songer... mais à condition que le geste soit d'abord rendu légal. Retour à la case départ.

« Une situation d'autant plus ridicule que, dans quelques semaines, les auto-tests seront disponibles en pharmacie. Une personne qui a un doute pourra recevoir ce verdict seule chez elle, avec tous les risques de non-encadrement possibles, tandis que les acteurs professionnels de la prévention ne pourront pas dépister le sida sans recourir à un médecin, ce qui est difficile et coûteux, réagit Thierry Martin, directeur de la Plate-forme Prévention Sida. Nous avons poursuivi nos dépistages auprès des migrants, qui ont prouvé leur efficacité, notamment parce que le dépistage par des membres d'une communauté induit moins de crainte que lorsque les gens doivent franchir les portes d'un hôpital et sont confrontés à l'effet "blouse blanche". Mais nous pratiquons ce dépistage sur nos faibles réserves, on ne peut plus continuer comme cela. »

Bref, contrairement à ce que Laurette Onkelinx affirmait vendredi, le dépistage VIH démedicalisé ne sera pas bientôt une réalité... Et les expériences existantes risquent même de s'éteindre alors que, chaque jour, trois personnes en Belgique contractent le virus. ■

FREDÉRIC SOUMOIS